

Trauerspiel [drame baroque]

Littéralement « jeu du deuil » ou de la tristesse, le *Trauerspiel* désigne en Allemagne un certain type de théâtre baroque qui se développa dans la seconde moitié du XVII^e siècle, principalement en Silésie. Contemporain des ravages de la guerre de Trente Ans, le *Trauerspiel* surprend par son profond pessimisme, sa morale stoïcienne, sa cruauté et sa tristesse. Peu riche en action et en intrigues psychologiques, il fut éclipsé par la tragédie classique française, Shakespeare, [Calderón](#) et le drame historique.

Né dans une époque de troubles politiques et de misère, le *Trauerspiel* puise ses racines dans les poétiques de Heinsius et surtout de [Opitz](#), qui traduisit en allemand *Les Troyennes* de Sénèque. Marqué par des influences contradictoires – tragédies grecques et surtout romaines, « drames des ordres religieux », troupes d'acteurs anglais itinérants, tragédies néoclassiques de l'auteur hollandais Jost Van den Vondel (1587-1679) – il emprunte à Aristote certaines règles fondamentales de la tragédie, à Sénèque sa morale. Pourtant le *Trauerspiel* s'écarte radicalement de la tragédie grecque. Le héros baroque demeure dans l'immanence. Le plus souvent souverain, écorché et martyrisé, ce n'est que dans le stoïcisme avec lequel il accepte ses souffrances qu'il prouve sa grandeur. Le héros, s'il s'en tient à l'immanence, est voué au désespoir, il doit donc se tourner vers la transcendance pour trouver son salut. Se confondant alors avec le Christ (thème emprunté au « drame des martyrs » des jésuites), il devient un exemple moral et le symbole de la précarité des choses terrestres. Le critique Walter [Benjamin](#) qui lui consacra sa thèse, *Origine du drame baroque allemand* (*Ursprung des deutschen Trauerspiels*, 1927), le livre le plus profond écrit sur ce thème, souligne le rôle unique qu'y joue l'allégorie, ultime effort pour sauver au sein du christianisme la nature païenne devenue muette. Il montre aussi comment l'allégorèse baroque, à travers toute l'histoire, ne retient comme ultime signification qu'un masque vide : celui de la mort.

Répartis par les historiens en une ou deux « écoles silésiennes », les auteurs de *Trauerspiel* furent souvent de hauts fonctionnaires protestants, marqués par la rhétorique de l'époque et leurs œuvres, très austères, relativement peu jouées. [Gryphius](#) est considéré comme l'inventeur de la tragédie allemande. [Lohenstein](#) est qualifié de « Sénèque allemand » ; Johann Christian Hallmann (1640-1716), surtout connu par sa tragédie *Mariamne* (1670), emprunte des éléments à la pastorale et à l'opéra italien. August Adolph von Haugwitz (1647-1706) tente de revenir vers le modèle classique de la tragédie hollandaise (*Marie Stuart*, 1696). Quant à Christian Weise (1642-1708), son œuvre constitue la transition entre le *Trauerspiel* et le drame bourgeois.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Origine du drame baroque allemand, Walter Benjamin ; trad. de l'allemand par Sibylle Muller, avec le concours de André Hirtpréf. de Irving Wohlfarth, Paris : Flammarion, 2000
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb37103777r>
- Das Deutsche Barockdrama, Robert J. Alexander, Stuttgart : J. B. Metzler, 1984.
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34884086g>

Rédacteur(s)

[J.-M. PALMIER](#)

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Espace germanique](#)

Zone(s) géographique(s) : Allemagne

Période(s) : 17ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Shakespeare (W.) Calderón de la Barca (P.) Sénèque Benjamin (W.) Opitz (M.) Aristote Van den Vondel (J.) baroque Troyennes (les) Gryphius (A.) Lohenstein (D.G. von) Hallmann (J.C.) Haugwitz (A.A. von) Weise (C.) Mariamne [Ch. Hallmann] Marie Stuart

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/lexique-trauerspiel>